

« Au tems que l'on imprimoit les vingt volumes des Œuvres du P. Théophile Raynaud, Israël Silvestre, celebre Graveur à l'eau-forte, et disciple de Callot, passa par cette ville revenant de Rome, un Marchand d'Estampes qui le connoissoit le receut dans sa maison, et le fit travailler durant plusieurs mois à graver diverses vûes de cette ville qu'il trouvoit charmantes à cause de sa situation, de la diversité des Edifices, et des ruines de Palais, de Theatres et d'Aqueducs. Ce Marchand d'Estampes se trouvant chargé de ces planches qui lui demeuroient inutiles, s'adressa au P. Mathieu Compain jesuite, qui étoit curieux et avoit un assez beau médailler. Il le pria de lui faire des descriptions succinctes de ces vûes, et de ces restes antiques, pour les joindre à ces Estampes afin qu'elles leur servissent d'explication. Le Pere qui avoit peu de santé s'excusa d'entreprendre ce travail, mais il pria le P. Jean de S. Aubin, homme de qualité et savant, de faire ces explications. Il s'y engagea, et son Ouvrage croissant insensiblement sous ses mains, il resolut de ranger en corps d'Histoire, ce qui d'abord ne devoit être qu'une description succincte. Et comme c'étoit un homme d'une grande piété, il crut que les Vies des Saints Archevêques de Lyon enrichiroient son histoire, et se laissant aller à son zele, il donna beaucoup plus à cette espece d'étude qu'à celle des choses qui pouvoient faire le corps d'une Histoire reguliere. Il compila Paradin, Severt, de Rubys, et l'Apologie de M. de Saconay, et la complaisance qu'il eut pour quelques-uns de ses amis, lui fit inserer dans son Ouvrage les Eloges de quelques personnes qui vivoient encore; Enfin n'ayant jamais eu le tems de revoir cet Ouvrage, étant mort avant qu'il fût achevé d'être imprimé, le Libraire me pria d'en faire les Prefaces, et les Epîtres